



Accélération

Prétextant la hausse du déficit public qu'il a largement provoqué en réduisant les recettes fiscales au profit des plus aisés et des grandes entreprises, le gouvernement s'entête : il veut continuer à réduire les dépenses sociales et le financement des services publics : le logement, la santé, et bien sûr l'Education Nationale : formation initiale et continue, postes, traitement et primes, statut du 2d degré et statut du fonctionnaire ... Le message est clair : la brutalité n'est pas un tabou.

Réunions publiques, manifestation nationale ... Il ne faudra rien s'interdire pour défendre l'Ecole publique et nos métiers.

[Le bulletin académique]



[Austérité budgétaire]

Pacte : les promesses n'engagent que ceux qui y croient

Après avoir transité par Matignon, la cause de l'Education Nationale atterrit à Bercy



L'édito Sanctuaire sous haute tension
À chaque drame médiatisé, les politiques s'ébèvent contre les attaques dont est l'objet le « sanctuaire éducation nationale ». Ils et elles, à chaque fois, font part de leur détermination à rétablir « l'école » comme un refuge, comme un lieu de tranquillité à préserver où les personnels et les usagers seront protégés. Cette posture a bien sûr calmé, après l'attentat d'Illzach, mais elle a aussi été mobilisée très récemment, dans une forme d'urgence et sans attendre de connaître la réalité des faits, à l'occasion de récentes agressions de collégiens.
Ceci n'est pas nouveau. La question de la violence qui implique l'école, de l'agression physique jusqu'à la mort (y compris comme conséquence du harcèlement), est souvent utilisée pour évoquer un passé fantasmé, celui d'une « école-sanctuaire ».
Cette communication bien concertée est en réalité d'une violence insidieuse.

Le SNES-FSU revendique pleinement son identité de syndicat de métier. Ainsi, c'est dans la pratique quotidienne du métier que l'action syndicale prend son sens. Le bulletin académique a voulu donner la parole aux collègues enseignants dont les disciplines sont de plus en plus menacées. Chacun-e nous fait part de son vécu professionnel et du sens donné à son enseignement, et par là même, à son métier.

Trois questions à :

- Laurence Rompais, Professeure de technologie au collège Maxime Deyts de Baillou
- Alain Delgery, Professeur d'arts plastiques au collège Georges Brassens de Saint-Venant
- Hélène Nowacki, Professeure d'allemand au collège Diderot de Dainville

[Tous les stages à venir]

N'hésitez pas à vous inscrire ! Les réunions et stages syndicaux sont ouverts à toutes et à tous. Le SNES-FSU participe aux frais de déplacement des syndiqué-es. Si vous travaillez le jour du stage, vous devez déposer un mois avant une demande de congé pour formation syndicale.

- Stage Lettres vendredi 19 avril, lycée Queneau, Villeneuve d'Ascq
- Stage Collège : Gripper l'engrenage du "choc des savoirs" vendredi 17 mai, lieu à définir
- Stage FSU pour défendre les droits LGBTQI+ à l'école jeudi 23 mai 2024, Inspe, Amph J. Zau, Arras



- Stage CPE mardi 4 juin, sur Lille, lieu à définir
- Stage Maths jeudi 6 juin, collège Nina Simone, Wazemmes
- Stage Documentation jeudi 13 juin, sur Lille, lieu à définir



[Dans les prochains jours]

- 15/04 : visio spéciale "nouvelle classe exceptionnelle" [COMPLET !]
- 16/04 : intervention Snes-FSU en GT "Non-titulaires" au rectorat Soutien RESF devant le TA de Lille à 9h30
- 19/04 : Stage Lettres au lycée Queneau de Villeneuve d'Ascq
- du 13 mai au 4 juin : élections des représentants académiques et nationaux et de la direction du Snes-FSU
- 17/05 : stage collège
- 23/05 : stage FSU Défendre les droits LGBTQI+ à l'école
- 4/06 : Rencontre CPE du SNES-FSU
- 6/06 : Stage Mathématiques au collège N. Simone de Lille

[Luttes médiatisées]

Wattrelos : mobilisations contre les groupes de niveaux aux collèges G. Nadaud et P. Neruda



Stage collège
Gripper l'engrenage du "choc des savoirs"

